

Le navire et le Scrabble

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Peu avant Noël, la chaîne ARTE proposait à ses spectateurs une série documentaire remarquable au sujet du premier périple autour du monde réalisé par la flotte de Magellan, voilà cinq cents ans. Richement documenté, nourri par des images d'une beauté glaciale, le programme nous replongeait dans un monde où l'on remettait son âme à Dieu avant d'affronter les incertitudes du sort et des éléments.

Impressions macronesques

écrit par Contributions du Peuple | 10 janvier 2023

La gestuelle très particulière du président français, lors de la finale du dernier Mondial de football, n'a pas laissé insensible notre chroniqueur Denis Pittet. Acteur passionné du sport vaudois et international durant des années, il nous livre son regard sans complaisance sur un moment assez troublant.

Bâtir

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Durant nos premiers mois de parution, on nous a parfois reproché un certain élitisme. Si nous sommes un journal qui entend réellement porter les préoccupations de la majorité de la population, jugent certains, nous devrions flatter les

pires instincts de l'espèce humaine et y aller franco: verser dans le «trash», recueillir la mauvaise eau de tous les caniveaux et attaquer plus frontalement nos adversaires idéologiques. Telle est en effet la vision que se font du peuple ceux qui s'en présentent pourtant volontiers comme les défenseurs.

Lider Massimo

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Voilà quelques mois, des skieurs olympiques s'étaient élancés sur un tremplin de Big Air installé au milieu d'énormes cheminées industrielles, à Pékin. La scène ne pouvait que rappeler un aphorisme du penseur Nicolás Gómez Dávila, qui soulignait que «le monde moderne a découvert le secret de dégrader même ce qui est déjà sordide.» Heureusement, un esprit puissant, judicieusement placé à la tête du service des sports de la RTS, avait rugi contre ces jeux surréalistes.

En quête d'harmonie

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Au moment de la rédaction de ce numéro, une femme transgenre, Clémentine Merminod, accédait au poste de secrétaire de l'association des femmes UDC romandes. Une première qui devait susciter l'intérêt de plusieurs confrères, surpris de constater qu'un parti conservateur puisse aussi manifester son ouverture en attribuant une telle fonction à un profil

inhabituel.

Les bouddhas se trouvent à notre rayon jardinerie

écrit par Contributions du Peuple | 10 janvier 2023

Dans ses deux premières chroniques, Aimé De Brouwer tenait un discours passéiste qui a pu indisposer certains lecteurs. Il se rachète aujourd'hui en prouvant sa capacité à s'incliner devant les avancées de notre société.

Et à la fin on ne gagne même pas de médaille

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Enfin peut-être pas encore l'univers tout entier mais en tout cas la sacro-sainte «sobriété énergétique» avec laquelle nous devrions fêter Noël cette année. Sa solution: faire contribuer les visiteurs et les visiteuses (on s'en voudrait de ne pas le préciser comme sur la RTS) de la place des Halles et du Jardin anglais à l'éclairage des animations lumineuses en les faisant pédaler sur une série de deux-roues installés sur les deux sites, dès le 7 décembre. «C'est une façon astucieuse et sportive d'allumer la magie de Noël et de créer de l'énergie positive pour fêter tous ensemble ce passage de l'année si propice aux retrouvailles», tente la conseillère communale chargée de l'économie et du tourisme, Violaine Blétry-de

Montmollin, dans une novlangue qui sent davantage l'infantilisation que le vin chaud.

«Créativité» et «innovation», donc, seront de mise pour chasser les inquiétudes de cette fin d'année. Oubliés, les gamins qui ont pris froid à cause du chauffage coupé! Oublié, tonton qui a perdu son boulot pour avoir appelé «monsieur» ou «madame» un délégué LGBT non binaire. Et, même si nous devenons un pays du tiers-monde comme les autres, oubliée enfin la mauvaise humeur de boomer nostalgique de décennies dorées. Car la voilà la belle nouvelle: nous pouvons désormais nous gargariser de faire vivre avec nos impôts des gens qui savent rendre notre effondrement ludique! Peu importe, dès lors, que cette classe politique soit par ailleurs incapable de trouver des solutions concrètes aux problèmes de la population, comme le coût des énergies... Alors qu'on nous pardonne d'avoir l'audace de demander à nos zélites de décerner une médaille à ceux qui, par la force de leurs mollets, auront émerveillé les enfants avec des décorations scintillantes, et certainement garanties sans références chrétiennes. Sûr qu'avec un tel degré de mépris des contribuables, il y a bien à Neuchâtel, Genève ou Fribourg (qui vont aussi s'y mettre) quelque Soviet suprême susceptible d'honorer un ou deux décérébrés modèles.

On fera comme si on n'avait rien entendu



Utiliser une citation d'Éric Zemmour défendant la préférence nationale pour en faire un apologiste du racisme bête et méchant, c'est l'élégante passade dont notre radio d'Etat s'est récemment fait l'autrice dans son émission *Tout un monde*. Alors on ne va pas se mentir, dans un premier temps, le journaliste concerné a «catégoriquement refusé» les accusations du parti du «Z» qui, avec un soupçon de mauvaise foi, se demandait si par hasard la RTS ne serait pas plus à gauche qu'à droite. Un refus catégorique qui n'a cependant pas empêché l'émission de mentionner qu'une petite erreur avait été commise à l'antenne, histoire de faire la paix avec la formation «Reconquête!». On est bien, on est copains, et maintenant que ce moment désagréable est derrière nous, on se réjouit de rallumer la radio de la voiture pour découvrir à quel point la masculinité est toxique, la droite méchante et Léonore Porchet admirable, mais sans erreur de montage aucune cette fois.

Sol invictus

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Lorsqu'un journaliste finit l'interview d'une quelconque personnalité, il est entré dans les usages que cette dernière demande à relire la retranscription de ses propos. Dans le pire des cas, malheureusement trop fréquent, l'interviewé se met alors à effacer tous les bons mots qui rendaient l'entretien divertissant, pour ne livrer qu'un contenu final bien lisse et sans âme à la rédaction.

Fracture vestimentaire

écrit par Contributions du Peuple | 10 janvier 2023

Familier des combats d'arrière-garde, Aimé De Brouwer, notre chroniqueur vintage, rompt une lance en faveur de la tenue de son cœur: le costard cravate.

Jeux de mains, jeux de vilaine

écrit par Raphaël Pomey | 10 janvier 2023

Quand ils ne relaient pas servilement la moindre action des névrosés sur pattes qui bloquent des routes et se collent aux tableaux, nos amis de *Blick* leur mendient également des interviews. Et en général, ça donne des échanges passionnants que l'on pourrait résumer de la façon suivante: «Vous n'avez pas peur, avec vos actions...» et là il faut insérer «de bloquer

une ambulance», «de vous faire écraser» ou «d'emmerder le monde». Et dans leurs réponses, les activistes vous glisseront un «non moi ce qui me fait peur, c'est la fin du monde si l'inaction de la Suisse continue...».

Comme cela, ça peut sembler un peu répétitif mais sur le plan psychologique, ces entretiens disent beaucoup de la condition des modernes. Ainsi les figures de ces gens très (éco-)anxieux mais totalement décomplexés quant à leurs capacités prométhéennes: «Je suis prête à être détestée si ça permet de sauver le climat», s'enflamme ainsi la militante Anaïs Tilquin, dans son interview parue la semaine dernière. Et cet ex-post-doctorante d'enfoncer le clou: «L'histoire nous pardonnera!» Si vous avez déjà entendu ça quelque part, c'est normal: Tony Blair avait tenu ces propos mot pour mot au moment de partir en guerre face aux Irakiens en 2003. Curieuse filiation pour madame Tilquin, qui ne semble pourtant pas si idéologue que cela. Regardez, elle promet même de lever immédiatement les blocages dès qu'un véhicule d'urgence serait freiné par sa présence sur la route. Serait-ce que la super-glu, tout compte fait, ne fonctionne pas si bien? RP

Plus écologique que le pape



«Nous devons franchir le pas d'introduire le péché contre l'écologie dans le Catéchisme». C'est ce qu'affirme le pape François dans un livre récemment sorti en Italie, *Je vous en supplie au nom de Dieu*. Au programme, dix grandes causes dans lesquelles pourront puiser à choix les candidates aux élections de Miss Monde. Citons-en trois (de causes, pas de miss): guerre dans le monde, lutte contre les fakes news et, donc, militantisme vert (ou plutôt «protection de la maison commune», pour utiliser le jargon vatican). Et le Saint-Père

de nous pondre une vérité tout droit sortie d'une interview d'Anaïs Tilquin (voir ci-dessus): «Le moment d'agir, c'est aujourd'hui, pas demain». Quand il aura fini de faire fuir tous les gens de droite de son église (en plus des victimes d'évêques français pédophiles), le pape pourra au moins piquer la super-glu des militants de Renovate pour garder les gens sur les bancs de messe. RP